

# La Ferme des animaux

George Orwell

Édition de Virginie Manouguian

« L'Homme est notre seul véritable ennemi. »  
À la Ferme du Manoir, les animaux rêvent de se libérer de la tyrannie humaine. Guidés par les cochons, ils se révoltent et prennent le pouvoir. Mais une nouvelle dictature, plus cruelle encore, se met en place... Sous couvert d'une fable, George Orwell condamne le totalitarisme et invite le lecteur à réfléchir à la naïveté des peuples face aux puissants.



ISBN 978-2-7011-9674-9  
192 pages

## Arrêt sur lecture 1 p. 39-46

### Un quiz pour commencer p. 39-40

- 1 **Quel animal est Sage l'Ancien ?** C'est un cochon.
- 2 **Quel constat Sage l'Ancien fait-il dans son discours sur la condition animale ?** Les animaux sont victimes de la violence et de la domination humaines.
- 3 **Comment se nomme l'hymne chanté par Sage l'Ancien ?** Bêtes d'Angleterre.
- 4 **Qui sont les deux cochons les plus intelligents de la ferme ?** Boule de Neige et Napoléon.
- 5 **Quand la révolte des bêtes a-t-elle lieu ?** Quelques mois après la mort de Sage l'Ancien.
- 6 **Quels objets les animaux libérés brûlent-ils après avoir chassé les hommes de la ferme ?** Les instruments utilisés par les hommes pour attacher ou guider les animaux.
- 7 **À quoi ressemble le drapeau que les animaux décident de hisser au sommet de la ferme ?** Il est vert avec une corne et un sabot blancs.
- 8 **À quelle activité propre aux hommes les animaux se livrent-ils ?** À la lecture.
- 9 **Quel groupe d'animaux est responsable de la disparition du lait ?** Les cochons.

### Des questions pour aller plus loin p. 41-43

→ *Découvrir les caractéristiques d'un récit argumentatif*

#### Une histoire d'animaux

1 **Dressez la liste des personnages principaux, précisez à quelle espèce animale ils appartiennent et commentez leurs noms.** Dès le début du récit, de nombreux animaux apparaissent, dont le plus âgé et le plus sage est Sage l'Ancien, cochon « vénéré » (p. 9, l. 18) de tous. Son nom est directement lié à son statut de penseur, à l'origine de la révolution qui a lieu à la Ferme du Manoir. Boule de

Neige est un cochon plus jeune, dont l'intelligence est soulignée (« vif », « d'esprit délié » et « inventif », p. 21, l. 16-17). Son nom renvoie à la rondeur et à la couleur de l'animal. Le cochon Napoléon, dont le nom rappelle l'empereur français qui mit en place un régime dictatorial de 1799 à 1815, présente un caractère plus affirmé que les autres. Il semble destiné, par son nom, justement, à dominer les autres animaux de la Ferme. Le cochon Brille-Babil brille par son « babil », c'est-à-dire son éloquence, ses talents oratoires, mais le mot « babil » évoque toutefois une certaine futilité ou vacuité des paroles prononcées par l'animal. Malabar est un solide cheval de trait. Son nom met en valeur sa force et son gabarit (« une énorme bête, forte comme n'importe quels deux chevaux », p. 10, l. 38-39). Il semble soucieux d'œuvrer pour le bien de tous. Parmi les chevaux, on trouve également Douce, une jument dont le nom souligne la principale qualité, et Lubie, dont le nom indique la futilité et dont les actes révèlent l'égoïsme : ainsi, elle s'inquiète seulement de savoir s'il y aura toujours du sucre après le soulèvement des animaux. Quant à l'âne Benjamin, « le plus vieil animal de la ferme et le plus acariâtre » (p. 10, l. 44-45), son scepticisme et son nom évoquent le philosophe marxiste allemand Walter Benjamin (1892-1940). Sont également cités, dans le chapitre 1, les chiens Fleur, Filou et Constance, une chatte dont le nom n'est pas précisé, Edmée la chèvre et Moïse le corbeau. L'origine biblique et prophétique de ce nom est évidemment liée au rôle de ce personnage, qui ne cesse de promettre un au-delà idéal aux animaux de la ferme.

De manière générale, on constate donc qu'un lien fort s'établit entre l'onomatopée et les caractéristiques physiques ou morales de chaque personnage, ce qui n'est pas sans rappeler la distribution schématique propre à la fable.

2 **Relevez des mots et expressions qui montrent que ces animaux se comportent comme des humains. Comment appelle-t-on ce procédé ? Dans quels genres littéraires le rencontre-t-on souvent ?** Les animaux sont dotés de caractéristiques morales propres aux êtres humains : Sage l'Ancien a ainsi un « air raisonnable, bienveillant » (p. 10, l. 24), Malabar et Douce s'installent dans l'assemblée avec « délicatesse » (p. 10, l. 34). Mais, surtout, ils parlent, comme en témoigne le long discours de Sage l'Ancien qui débute à la page 11. Le fait de se réunir en assemblée et la dimension philosophique et politique de ces trois premiers chapitres achèvent également de conférer aux animaux des caractéristiques humaines. Ce procédé, la personnification, est propre aux genres littéraires de la fable et du conte.

3 **Associez à chaque espèce animale le rôle joué dans la ferme.** Les cochons sont ceux qui réfléchissent et commandent, les chevaux ceux qui travaillent avec acharnement et les moutons ceux qui obéissent sans réfléchir.

**4** En vous appuyant sur les éléments du texte, dressez le portrait du propriétaire de la ferme, Mr. Jones. Quelle vision de l'espèce humaine l'auteur donne-t-il à travers ce personnage ? Le premier personnage évoqué dans le roman est un être humain, Mr. Jones, propriétaire de la ferme. Il est porté sur la boisson (p. 9, l. 1-7), violent (p. 19, l. 262-267) et négligent envers ses bêtes qu'il oublie parfois de nourrir (p. 24, l. 98-101). Son nom de famille, très répandu en Angleterre, fait de lui une sorte d'archétype du fermier anglais moyen. Comme ses voisins Pilkington et Frederick, Jones offre une image pessimiste de l'espèce humaine, brutale et vile.

### La révolte contre les hommes

**5** Comment Sage l'Ancien définit-il la condition animale dans le deuxième paragraphe de son discours (p. 12) ? Expliquez pourquoi, selon lui, l'homme est le « seul véritable ennemi » des animaux. Sage l'Ancien résume la condition animale à « une vie de labeur, une vie de misère, une vie trop brève » (p. 12, l. 85-86), expression dont le rythme ternaire dramatise encore davantage les conditions d'existence des animaux. Ceux-ci sont réduits à leur seule utilité (« dans l'instant que nous cessons d'être utiles, voici qu'on nous égorge », p. 12, l. 89-90) et ne peuvent que « survivre » (p. 12, l. 87) au lieu de vivre. L'homme est le « seul véritable ennemi » des animaux parce qu'il est présenté comme responsable de leur « servitude » (p. 12, l. 93) : il les exploite et profite de ce qu'ils produisent sans fournir d'efforts lui-même.

**6** En vous aidant du chapitre 2, dites sur quels grands principes repose le « système philosophique » mis au point par les cochons à partir de la théorie de Sage l'Ancien. Quel texte les rend officiels ? La théorie exposée par Sage l'Ancien lors de son discours se transforme en véritable doctrine ou « système philosophique ». Selon Sage l'Ancien, ce n'est qu'une fois l'homme éliminé de la ferme que les animaux deviendront libres et pourront prospérer (« Débarrassons-nous de l'Homme, et notre sera le produit de notre travail », p. 14, l. 152-153). C'est pourquoi le vieux cochon invite ses « camarades » (p. 14, l. 150) à se soulever, en leur rappelant toutefois que, lorsqu'ils n'auront d'autres maîtres qu'eux-mêmes, ils ne devront pas reproduire les « vices » de l'homme (p. 16, l. 194). La pensée du cochon devient doctrine lorsque, au chapitre 2, ses héritiers la transforment en un système philosophique, l'Animalisme (p. 22, l. 27-29). Ses grands principes sont rendus officiels par un texte, les Sept Commandements (p. 29, l. 219-229), eux-mêmes résumés par la maxime « Quatre pattes, oui ! Deux pattes, non ! » au chapitre 3 (p. 36, l. 154-155). On note que ce que les cochons retiennent du

discours de Sage l'Ancien, c'est le rejet de l'homme. En revanche, sont oubliées les valeurs d'égalité et de fraternité qui étaient également centrales : « Que donc prévalent, entre les animaux, au fil de la lutte, l'unité parfaite et la camaraderie sans faille. Tous les hommes sont des ennemis. Les animaux entre eux sont tous camarades », (p. 15, l. 170-173).

**7** Reportez les différentes étapes de la révolte sur la frise ci-dessous. Observez les lignes 92 à 118 du chapitre 2 (p. 24-25). Quelles remarques pouvez-vous faire sur le rythme du récit dans ce passage ? Appuyez-vous sur le temps des verbes, la longueur des phrases et les indices temporels. Mars : mort de Sage l'Ancien. Avril et mai : réunions clandestines organisées par les cochons, élaboration de l'Animalisme. Juin : négligence de Jones (trop soûl, il oublie de nourrir les bêtes). Jones et ses hommes battus et chassés par les animaux. Ferme du Manoir libérée.

Lors du récit du Soulèvement (l. 92-118, p. 24-25), on note que le rythme du texte est extrêmement rapide : les phrases sont courtes, le passé simple est employé pour décrire la succession d'actions brèves et rapides et les connecteurs temporels « alors » (l. 102), « et bientôt » (l. 103), « à ce moment » (l. 104) et « tout de suite » (l. 106-107) traduisent l'enchaînement rapide des événements.

**8** Recherchez sur Internet des informations sur la révolution russe de 1917. Quels liens pouvez-vous établir entre ces éléments historiques et les actions et les personnages du récit ? La Ferme des animaux est une allégorie politique dans la mesure où l'on reconnaît dans la révolte des animaux la révolution russe de 1917. Souffrant de la famine lors de la Première Guerre mondiale, le peuple russe se soulève et force à l'abdication le tsar Nicolas II en février 1917, de même que Jones est chassé par les animaux pour avoir oublié de les nourrir. Après une nouvelle révolution, le pouvoir revient aux communistes en octobre 1917, et les terres, mines et usines deviennent une propriété publique. De la même manière, dans le roman, les animaux deviennent propriétaires de la ferme.

### Un ordre nouveau

**9** **Langue** Au début du chapitre 3, relevez les termes appartenant au champ lexical de la peine et de l'effort. À quel autre champ lexical des lignes 29 à 37 ces termes s'opposent-ils ? Les verbes employés au début du chapitre 3 soulignent le travail difficile des animaux : « trimèrent », « prirent de la peine » (p. 31, l. 1), « subissaient » (p. 31, l. 6), « s'attelaient » (p. 31, l. 15). Le terme « besogne » met en avant la difficulté du travail fourni, d'ailleurs qualifié par l'adjectif « pénible » (p. 31, l. 4). Ce champ lexical s'oppose à celui du bonheur et de la satisfaction,

p. 32, lignes 29 à 37 : « heureux d'un bonheur qui passait leurs espérances », « délectable », « loisirs accrus », etc. Ces sentiments sont la conséquence de leur libération du joug humain (les animaux sont « délivrés de l'engeance humaine », p. 32, l. 34-35).

**10** **Langue** Relevez deux expressions qui montrent que les cochons apportent des solutions à toutes les difficultés. Quels liens logiques sont employés à chaque fois et quelle qualité des cochons est ainsi mise en valeur ? À chaque difficulté que rencontrent les animaux, les cochons trouvent des solutions : « Néanmoins, les cochons étaient si malins qu'ils trouvèrent le moyen de tourner chaque difficulté » (p. 31, l. 8-10), notamment en ce qui concerne le difficile maniement des outils, pour lequel « l'esprit de ressource des cochons [...] les [tirait] toujours d'embaras » (p. 32, l. 41-43). Les liens logiques employés sont des connecteurs marquant l'opposition (« Néanmoins », « Mais »). Ils soulignent que, à la différence des autres animaux, les cochons possèdent une qualité majeure : l'intelligence.

**11** Tous les animaux sont-ils égaux face au travail, à l'apprentissage de la lecture et au partage de la nourriture ? Quels problèmes cette situation risque-t-elle d'engendrer, selon vous ? Tous les animaux apprennent à lire (« À l'automne, il n'y avait plus d'illettrés, autant dire », p. 35, l. 127), grâce aux « classes de lecture et d'écriture » (p. 35, l. 115). Mais, alors que les cochons sont les plus instruits et étudient « les arts et métiers » (p. 35, l. 105), les autres animaux ne font pas le même usage de leurs connaissances. Les chiens « ne s'intéressent qu'aux Sept Commandements » (p. 35, l. 129-130), la chèvre Edmée lit à ses camarades des « fragments de journaux » (p. 36, l. 132) tandis que les chevaux ne parviennent pas véritablement à lire. Quant aux moutons, aux poules et aux canards, l'instruction se révèle être un véritable échec pour eux. Une hiérarchie se crée donc, et risque d'altérer la bonne entente et l'égalité revendiquée par les animaux. D'ailleurs, le partage de la nourriture se fait au bénéfice des cochons : le chapitre 3 se clôt sur l'attribution des pommes et du lait à ces derniers.

### Zoom sur le discours de Sage l'Ancien (p. 11-15, l. 74 à 173)

**12** Observez les phrases interrogatives dans les deux premiers paragraphes de ce passage. À quel procédé Sage l'Ancien recourt-il ici et pourquoi, selon vous ? Les questions que pose Sage l'Ancien à ses camarades n'attendent pas de réponses, celles-ci étant incluses dans l'énoncé : « Et doit-il en être tout uniment ainsi par un décret de la nature ? Notre pays est-il donc si pauvre qu'il ne puisse procurer à ceux qui l'habitent une vie digne et décente ? » (p. 12, l. 95-97). Il s'agit

là de questions oratoires ou rhétoriques, dont le but est de faire réagir l'auditoire en lui montrant qu'il détient la solution de son problème.

**13** Dans le troisième paragraphe, quelle contradiction Sage l'Ancien met-il en évidence ? Quelle en est la conclusion implicite ? Sage l'Ancien présente l'Angleterre comme un pays riche en ressources naturelles (« Fertile est le sol de l'Angleterre et propice son climat. Il est possible de nourrir dans l'abondance un nombre d'animaux bien plus considérable que ceux qui vivent ici », p. 12, l. 98-100) et avance que la Ferme du Manoir pourrait nourrir un plus grand nombre d'animaux. Si cela n'est pas envisageable, c'est parce que l'Homme détient et contrôle les terres et leurs fruits. La conclusion implicite qui en découle est que, une fois l'Homme éliminé et sa domination renversée, les animaux pourront enfin jouir de tout ce que la nature leur offre.

**14** Quel sentiment Sage l'Ancien essaie-t-il de susciter chez son auditoire à la fin de son discours ? Quel ton emploie-t-il et dans quel but ? Sage l'Ancien veut créer un sentiment de fraternité entre les animaux, rassemblés par l'apostrophe « camarades » (p. 14, l. 150) et invités à « l'unité parfaite » et à la « camaraderie » (l. 171, p. 15). Il emploie un ton solennel et grave afin d'encourager les animaux à changer le cours des choses.

**15**  Qu'appelle-t-on, historiquement, la « lutte des classes » ? Faites une recherche Internet sur la théorie philosophique de Karl Marx pour répondre. En quoi ce discours en fournit-il une illustration ? Théorie diffusée par les philosophes Karl Marx (1818-1883) et Friedrich Engels (1820-1895) dans *Le Manifeste du parti communiste* (1848), le marxisme pose en principe que l'histoire humaine peut s'expliquer par la lutte entre les classes sociales. Selon Marx, dans les sociétés capitalistes, la classe bourgeoise domine et exploite la classe la plus pauvre, le prolétariat. De la même manière, Sage l'Ancien considère que « l'Homme est la seule créature qui consomme sans produire » (p. 13, l. 112) et appelle les animaux à la révolte.

### De la lecture à l'expression orale et écrite p. 44-45

#### Des mots pour mieux s'exprimer

**1** a. Oisiveté. b. Obéissance. c. Retraite.

**2** La racine commune de ces mots est le mot grec *cratos*, qui signifie « pouvoir ». L'autocratie est le régime politique où un seul individu détient le pouvoir. En démocratie, le pouvoir est donné au peuple, le *démós* en grec. Dans une gérontocratie,

le pouvoir appartient aux plus âgés. Dans une technocratie, le gouvernement s'appuie sur les experts dans certaines techniques et sur leurs méthodes pour orienter ses décisions. Dans une théocratie, le pouvoir, considéré comme émanant de Dieu, est exercé par les représentants de l'autorité religieuse. Dans une ploutocratie, la puissance financière et économique domine la société.



## Du texte à l'image p. 45-46

- *La Ferme des animaux*, film d'animation de Joy Batchelor et John Halas, 1954.
  - *La Ferme des animaux*, téléfilm de John Stephenson, 1999.
  - Affiche pour la pièce de théâtre *La Ferme des animaux*, adaptation et mise en scène de Cyril Bacqué, 2008.
- ➔ Images reproduites en début d'ouvrage, sur la couverture et son verso.

### Lire l'image

**1** Décrivez précisément chaque image (techniques employées, couleurs, composition, attitude des personnages). Qu'ont-elles en commun ? La couverture du volume est un photogramme de l'adaptation de *La Ferme des animaux* en film d'animation, datant de 1954. Elle montre, par la technique du dessin d'animation, des cochons attablés devant des chopes de bière qu'ils lorgnent avec envie. À l'arrière-plan, un cochon au pelage plus foncé et à l'air menaçant est représenté dans un cadre qui surplombe la scène. Les tons sont majoritairement roses et orangés, et contrastent avec le noir de la fenêtre et du tableau. Le photogramme du téléfilm de 1999, en verso de couverture, en haut, présente au premier plan un cochon, l'air solennel, se tenant au pied d'un mur d'étable sur lequel sont inscrits les Sept Commandements de la Ferme. Une échelle guide le regard du spectateur du sol vers l'inscription ; les couleurs, essentiellement grises, font ressortir nettement les commandements peints en blanc et le cochon rose clair. Enfin, l'affiche de théâtre est un dessin tout en longueur, en noir et blanc et rehaussé d'un soleil rouge dont les rayons traversent la feuille. Il représente une ligne d'animaux dont la taille est croissante : corbeau, chèvre, cheval puis cochons. Si la chèvre semble sourire, les autres bêtes ont un air concentré ou sévère. Toutes ces illustrations représentent donc des cochons, animaux centraux de l'intrigue de *La Ferme des animaux*.

**2** Quel est l'angle de vue choisi pour le plan représenté dans le photogramme du téléfilm de 1999 ? Quel est l'effet recherché ? L'angle de vue choisi est une contre-plongée. Celle-ci a pour but de grandir le personnage, de lui donner un caractère imposant ou impressionnant. Ici, ce choix souligne la domination des cochons dans la ferme.

**3** En quoi l'image du film de 1954 et l'affiche personnifient-elles les animaux de la ferme ? Dans l'image du film d'animation de 1954, les cochons portent des costumes, sont assis à table comme des êtres humains et consomment une boisson alcoolisée. Sur l'affiche de théâtre, chaque animal est doté d'un accessoire qui le personifie : le corbeau porte une croix, la chèvre et le cheval sont habillés, respectivement d'un capuchon et d'un tablier, le cochon situé au centre lit un journal. Quant aux deux cochons les plus à droite, le premier, vêtu élégamment, porte des lorgnons, le second arbore un uniforme militaire ainsi que des décorations. Comme dans le texte de George Orwell, les animaux ont le comportement de véritables êtres humains, ce qui sera d'autant plus prégnant dans le dernier chapitre du roman.

### Comparer le texte et l'image

**4** À quels moments de l'œuvre correspondent selon vous les images des deux films ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis. L'image de la couverture correspond au chapitre 10, lorsque les cochons se réunissent avec les hommes : « autour de la longue table, se tiennent une douzaine de fermiers et une demi-douzaine de cochons entre les plus éminents », « Les cochons ont l'air assis tout à leur aise », « Un toast va être porté », « On fait circuler un grand pichet de bière et chacun une nouvelle fois remplit sa chope » (p. 130, l. 203-211). Le photogramme du téléfilm de 1999 correspond, lui, au chapitre 2, lorsque Boule de Neige a fini de peindre l'inscription sur le mur et donne « lecture des Sept Commandements, à l'usage des animaux qui n'avaient pas appris à lire » (p. 29, l. 232-233).

**5** Quelle remarque pouvez-vous faire sur la disposition des personnages de l'affiche de théâtre ? En quoi ce choix illustratif est-il à l'image de la ferme et de son organisation hiérarchique ? Les animaux sont disposés par ordre croissant de taille, mais surtout par ordre d'importance dans la ferme. Les cochons correspondent au sommet de la chaîne, puisqu'ils dominent les autres animaux grâce à leur intelligence mais aussi grâce à leur prise de pouvoir progressive. On notera que le cochon situé le plus à droite, en tenue militaire et portant la moustache, n'est pas sans rappeler le dictateur Joseph Staline (1878-1953) : ce cochon serait

donc Napoléon. Son voisin à la barbe blanche pourrait être rapproché de Karl Marx, alias Sage l'Ancien. La forme des moustaches et des lorgnon peut aussi faire penser aux portraits du révolutionnaire Léon Trotski (1879-1940), modèle de Boule de Neige.

## Arrêt sur lecture 2 p. 89-96

### Un quiz pour commencer p. 89-90

- 1** Qui dirige la riposte des animaux lors de l'attaque de l'Étable ? Boule de Neige.
- 2** Quel animal retourne auprès des hommes ? La jument Lubie.
- 3** Que fait Napoléon tandis que Boule de Neige essaie de convaincre les animaux de l'utilité d'un moulin à vent ? Il contredit Boule de Neige et le fait expulser.
- 4** Quelles sont les conséquences de la construction du moulin à vent sur le travail des animaux ? Ils doivent travailler deux fois plus et même le dimanche.
- 5** Qu'advient-il des Sept Commandements écrits après le Soulèvement ? Ils sont progressivement réécrits et transformés.
- 6** Quels animaux tentent de se révolter pendant la période de disette ? Les poules.
- 7** Selon Napoléon, qui est responsable de tous les maux de la ferme, comme la destruction du moulin ? Boule de Neige.
- 8** Pour quel motif certains animaux sont-ils exécutés ? Ils ont trahi Napoléon et les autres animaux.

### Des questions pour aller plus loin p. 91-93

#### → Comprendre la critique du totalitarisme

#### Un équilibre fragile et menacé

**1** Par quoi la Ferme des Animaux est-elle menacée au chapitre 4 ? Comment et grâce à qui cette menace est-elle écartée ? L'ancien fermier Mr. Jones souhaite récupérer son bien et les propriétaires des deux fermes voisines, Mr. Pilkington et Mr. Frederick, craignent que l'exemple de la Ferme des Animaux n'encourage leurs propres bêtes à se révolter à leur tour. C'est pourquoi Jones, accompagné de ces hommes et d'ouvriers, passe à l'attaque « au début d'octobre » (p. 49, l. 62). Mais les animaux ripostent et remportent la victoire lors d'un combat près de l'étable de la ferme, grâce aux plans de bataille de Boule de Neige qui a visiblement lu *La Guerre des Gaules* (« Boule de Neige avait étudié les campagnes de Jules César dans un vieux bouquin découvert dans le corps de logis, et il dirigeait les opérations défensives », p. 49, l. 72-74).

**2** Dans le chapitre 5, quels personnages s'affrontent et à quel propos ? En vous appuyant sur leurs arguments, dites lequel des deux est le plus convaincant. Boule de Neige et Napoléon s'affrontent sur « tout sujet prêtant à contestation » (p. 57, l. 47-48) : orge ou avoine, choux ou betteraves, etc. Mais le cœur de leur querelle réside dans la construction du moulin, que le premier souhaite tandis que le second la rejette : « aucune de leurs controverses n'atteignit en âpreté celle du moulin à vent » (p. 57, l. 72-73). Le paragraphe des lignes 112 à 129, page 59, recense les arguments des deux cochons : Boule de Neige emploie la concession (« Boule de Neige ne niait pas que la construction serait malaisée »), mais il garantit un délai maximum (« il ne cessait d'affirmer que le tout serait achevé en un an »). Enfin, il affirme que « l'économie en main-d'œuvre leur permettrait de ne plus travailler que trois jours par semaine ». Napoléon considère comme une perte de temps la construction du moulin alors que « l'heure était à l'accroissement de la production alimentaire ». S'opposent ainsi deux clans (« factions rivales ») : ceux qui défendent « Boule de Neige et la semaine de trois jours ! » et ceux qui défendent « Napoléon et la mangeoire pleine ! ». On laissera aux élèves la liberté de défendre le point de vue qu'ils trouvent le plus convaincant en les invitant à argumenter leur choix.

**3** Comment Napoléon s'empare-t-il du pouvoir ? De quels personnages historiques peut-on le rapprocher ? Grâce aux petits des deux chiennes que Napoléon a enlevés à leurs mères pour les élever lui-même (p. 62, l. 195-200), il dispose

d'une sorte de garde personnelle entièrement soumise à ses ordres. Ainsi ces «neuf molosses» (p. 61, l. 178) chassent-ils Boule de Neige, le grand rival de leur maître. Cette prise de pouvoir par la violence s'apparente à un coup d'État, ce qu'a commis le personnage historique Napoléon Bonaparte (le 18 brumaire de l'an VIII, ou 9 novembre 1799). On peut aussi rapprocher Napoléon du personnage de Staline, qui a chassé Trotski du gouvernement de l'URSS en 1924 pour exercer seul le pouvoir.

**4 Relevez les éléments du texte qui montrent que les inégalités ne cessent de se creuser entre les animaux. Quels arguments avancent les cochons pour justifier leurs privilèges ?** Dès le début du chapitre 5, la supériorité des cochons semble une idée acquise. Ceux-ci sont les seuls à gouverner : «On en était venu à admettre que les cochons, étant manifestement les plus intelligents des animaux, décideraient à l'avenir de toutes questions touchant la politique de la ferme, sous réserve de ratification à la majorité des voix» (p. 56, l. 42-46). Lorsque Napoléon prend le pouvoir, il supprime les assemblées du dimanche matin et soumet les grandes décisions à «un comité de cochons» (p. 62, l. 206), ce qui signe la disparition de la démocratie. Peu à peu les animaux se soumettent au pouvoir de Napoléon et des autres cochons, qui continuent d'administrer la ferme. Pour ces derniers, qui emménagent dans la maison de Mr. Jones, là où toute présence animale était interdite, dorment dans des lits et se lèvent plus tard que les autres, les conditions de vie s'améliorent. En revanche, les autres animaux doivent travailler encore plus dur, y compris «les après-midi du dimanche» (p. 67, l. 9). Afin de légitimer leurs privilèges, les cochons avancent qu'ils travaillent à leur manière en décidant de l'organisation et du fonctionnement de la ferme ; ce «travail de tête» (p. 73, l. 194) justifie qu'ils se reposent dans des lits («Vous ne voudriez pas nous ôter le sommeil réparateur, hein, camarades ?», p. 73, l. 195-196). Brille-Babil fait également peur aux animaux en prétendant que priver les cochons de leurs avantages pourrait causer le retour de Jones (p. 74, l. 198). C'est à cette occasion qu'est réécrit l'un des Sept Commandements : dormir dans un lit est permis, seuls les draps sont censés être interdits.

**Rhétorique et propagande**

**5 La propagande élaborée par les cochons pour faire accepter les décisions de Napoléon prend différentes formes. Recopiez et complétez le tableau suivant avec des exemples du texte.**

Techniques de propagande	Exemples du texte
Modification des textes fondateurs de l'Animalisme	– Commerce avec les hommes et usage de l'argent, contre les principes de Sage l'Ancien (chap. 6, p. 70, l. 82-92) – Transformation du commandement n° 4 : ce ne sont pas les lits qu'il faut condamner mais les draps (chap. 6, p. 73, l. 179) – Abandon de l'hymne <i>Bêtes d'Angleterre</i> (chap. 7, p. 87-88, l. 319-332)
Altération de la vérité et réécriture du passé commun des animaux	– Napoléon prétend avoir eu l'idée du moulin et se l'être fait voler par Boule de Neige (chap. 5, p. 65, l. 289-293) – Rumeurs circulant sur Boule de Neige qui aurait toujours été le complice de Mr. Jones (chap. 7, p. 81, l. 140) – Courage de Boule de Neige lors de la bataille de l'Étable transformé en lâcheté (chap. 7, p. 82-83, l. 144-177)
Désignation d'un ennemi public responsable des maux de la Ferme	La haine naissante des animaux pour Napoléon est détournée sur Boule de Neige, à qui on attribue tous les maux : «On prit l'habitude de lui imputer tout forfait, tout contretemps» (p. 80, l. 106-107)

**6 Quel est le rôle de Brille-Babil sous le commandement de Napoléon ? Pensez-vous que les moutons jouent un rôle semblable ? Justifiez votre réponse.** Brille-Babil est un habile orateur qui soutient par ses discours la politique de Napoléon, dont il justifie toutes les actions. Lorsque le dictateur prend le pouvoir au chapitre 5, il présente son coup d'État comme un «sacrifice consenti» (p. 63, l. 230) pour le bien de toute la communauté. Il explique ensuite que Napoléon a toujours voulu construire le moulin mais que Boule de Neige rendait le projet impossible, alors que les pages qui précèdent disaient tout le contraire (p. 65, l. 287-302) : il qualifie ce changement de point de vue de «tactique» (p. 65, l. 300). Il argue ensuite que les efforts intellectuels fournis par les cochons justifient qu'ils dorment dans des conditions confortables (p. 73-74, l. 185-198). Il étouffe l'espoir des animaux en leur faisant abandonner l'hymne transmis par Sage l'Ancien, *Bêtes d'Angleterre*, parce qu'il estime que, l'homme étant chassé, le rêve d'une société juste est atteint (p. 88, l. 326-332). L'éloquent cochon, grâce à ses talents rhétoriques, persuade les animaux que Napoléon agit dans leur intérêt et démonte habilement chacun de leurs doutes. Les moutons, quant à eux, ne sont pas instruits,

leur apprentissage de la lecture et de l'écriture s'étant soldé par un échec, mais ils contribuent à la propagande en bêlant le slogan du Soulèvement dès qu'un animal tente une objection («*Quatre pattes, oui! Deux pattes, non!*»).

**7** *Observez les lignes 100 à 115 du chapitre 7 (p. 80-81). Par quels procédés le narrateur souligne-t-il le caractère invraisemblable des accusations qui pèsent sur Boule de Neige ?* Dans ce passage, le narrateur se montre particulièrement ironique. Il souligne ainsi l'invraisemblance des accusations qui pèsent sur Boule de Neige : les phrases exclamatives, qui traduisent une feinte indignation («*Boule de Neige hantait la ferme à la nuit!*», p. 80, l. 100, «*Boule de Neige l'avait jetée dans le puits!*», p. 80, l. 109-110) ainsi que l'énumération des prétendus forfaits du cochon («*C'est lui qui volait le blé, renversait les seaux à lait, cassait les œufs, piétinait les semis, écorçait les arbres fruitiers*», p. 80, l. 104-106) tendent à montrer comment les animaux attribuent tous leurs maux à cet ennemi public.

**8** *Relevez dans le chapitre 7 les éléments qui montrent que Napoléon est l'objet d'un culte de la personnalité. En vous appuyant sur vos connaissances historiques, présentez une ou deux dictatures qui ont fait appel à ces procédés de propagande.* Napoléon ne se montre que très rarement au peuple des animaux, ses sorties se faisant sous l'«*escorte*» de ses «*molosses*» (p. 79, l. 58). Cette distance marque son caractère exceptionnel ainsi que sa supériorité. Les discours de Brille-Babil, comme celui qui réinvente la bataille de l'Étable, ont pour but de glorifier le dictateur : ils le font apparaître comme un héros vénérable, digne de respect et de gratitude aux yeux des animaux. Dernier signe distinctif mis en avant pour glorifier Napoléon et le rendre supérieur aux autres animaux : il porte deux décorations qu'il s'est lui-même attribuées, les «*médailles de Héros-Animal, Première Classe et Deuxième Classe*» (p. 84, l. 206-207). Parmi les dictatures qui ont instauré un culte de la personnalité, on peut citer bien entendu le régime de Staline, mais aussi ceux de Hitler, de Mussolini ou de Mao Zedong, dont les chefs étaient présentés par la propagande comme des héros, des «*guides*» ou des «*pères*» du peuple.

## Le règne de la terreur

**9** *Reliez chacun des chapitres suivants à l'action ou l'événement violent autour duquel il est construit. Précisez ensuite lequel de ces chapitres vous a le plus marqué et pourquoi.* Chapitre 4 : attaque de la ferme par les hommes (bataille de l'Étable). Chapitre 5 : coup d'État de Napoléon et expulsion de Boule de Neige. Chapitre 6 : destruction du moulin par la tempête. Chapitre 7 : tentatives de révoltes écrasées dans le sang, exécutions.

La réponse à la seconde partie de la question est laissée au choix de l'élève, qu'on invitera à argumenter.

**10** *Quels sont les deux commandements de l'Animalisme que Napoléon et les cochons bafouent dans le chapitre 6 ? Quelle est la réaction des autres animaux ? Comment est-elle gérée par les cochons ?* Deux commandements sont bafoués dans ce chapitre. Alors que le premier d'entre eux stipule que «*Tout deux-pattes est un ennemi*» et bannit le contact avec les humains, Napoléon engage des échanges commerciaux avec les fermes voisines, par l'intermédiaire de Mr. Whymper. Le prétexte avancé est la nécessité de se procurer des fournitures pour la construction du moulin. Le second est le quatrième commandement, «*Nul animal ne dormira dans un lit*», transgressé lorsque les cochons s'installent dans la ferme, sous prétexte qu'ils ont besoin de repos pour accomplir leur travail. Les autres animaux réagissent par la stupéfaction, puis se rangent aux arguments des cochons.

**11** **Langue** *Relevez les mots et expressions appartenant au champ lexical de la violence dans les lignes 211 à 251 (p. 84-85). Quelle interdiction de l'Animalisme est ici transgressée ?* La fin du chapitre 7 est particulièrement sanglante. Napoléon procède à des exécutions sommaires, dramatisées par le champ lexical de la violence : les molosses sont caractérisés par des groupes adjectivaux forts, «*ivres de sang*», «*saisis d'une rage démente*», et les verbes d'action soulignent leur brutalité («*bondirent*», «*se jetèrent*», «*éorgèrent*»). Cette scène d'horreur se conclut par l'image d'un «*amoncellement de cadavres*». Napoléon transgresse ainsi le sixième commandement : «*Nul animal ne tuera un autre animal*».

**12** **P** *Saisissez dans un moteur de recherche les mots «*procès de Moscou*». Dans quelle mesure peut-on dire que le chapitre 7 fait référence à ces événements historiques ?* Les exécutions sommaires d'animaux au chapitre 7 rappellent les grandes purges qui permirent à Staline d'éliminer ses opposants, notamment lors des procès de Moscou qui se tinrent entre 1936 et 1938. En effet, on peut relever plusieurs points communs entre ces procès et le récit d'Orwell. Les opposants à Staline sont accusés de complicité avec Trotski, comme les animaux se déclarent «*de connivence*» (p. 84, l. 232) avec Boule de Neige pour livrer la ferme à Mr. Frederick. Les accusés des procès de Moscou ont fait des aveux présentés comme spontanés, sans aucun discours de défense, comme les cochons avouant «*sans autre forme de procès*» (p. 84, l. 229) ; l'exécution des opposants a suivi de près le verdict, de même que les chiens tuent «*sur-le-champ*» (p. 85, l. 235) les animaux qui se sont dénoncés.


**Zoom sur les pensées de Douce (p. 86-87, l. 274 à 323)**

**13** Relevez dans cet extrait le passage qui correspond aux pensées de la jument Douce. Quels types de discours rapportés sont employés ici ? Quel effet sur le lecteur l'auteur recherche-t-il ? Les pensées de la jument sont exprimées des lignes 288 à 313. Le discours direct, introduit par le verbe « aurait dit » (p. 86, l. 289), est employé jusqu'au mot « soulèvement » à la ligne 294, comme le montrent les pronoms de la première personne (« nous avions entrevu », etc.). Le reste du passage est au discours indirect libre, les pronoms étant ceux de la troisième personne et les temps ceux du passé. Seul le passage des lignes 299 à 303 (de « Au lieu de quoi » à « crimes affreux ») est au discours direct, puisque le présent y est employé. Ainsi plongé par l'auteur dans les pensées du personnage, le lecteur partage sa tristesse et sa déception, qui sont celles de tous les animaux de la ferme.

**14** Que reproche la jument à Napoléon ? Dressez la liste de ses griefs et montrez comment le lexique et la syntaxe mettent en valeur la violence de la situation. Douce reproche au dictateur de réprimer la liberté d'expression des animaux (« personne n'ose parler franc », p. 87, l. 301) en employant la violence (« partout grognent des chiens féroces », p. 87, l. 301-302). La liste des méfaits que la jument impute à Napoléon est longue, et renforcée par l'emploi du pluriel : « scènes d'épouvante » (l. 292), « massacres » (l. 292), « exécutions » (l. 302), « crimes affreux » (l. 303-304). La construction de la phrase allant de « Au lieu de quoi » à « crimes affreux » (p. 87, l. 299-306), avec trois subordonnées relatives introduites par le pronom « où » et de plus en plus longues, crée une gradation qui renforce l'impression d'horreur et de cruauté dégagee par le texte.

**15** Quel est le temps employé dans les lignes 307 à 309 ? Expliquez son emploi et commentez l'état d'esprit du personnage. Le conditionnel passé est employé dans le passage qui présente l'avenir heureux qu'imagine Douce, avenir centré autour de valeurs telles que l'égalité et la fraternité (ainsi que l'avait promis Sage l'Ancien). Le mode conditionnel peut exprimer le souhait et le rêve, mais son emploi à la forme passée signale justement que ce rêve est impossible, le ravale au rang de regret, ce qui souligne le pessimisme du personnage. La jument semble en effet résignée, se raccrochant à l'idée qu'elle jouit « même alors » (p. 87, l. 305) du fruit de son travail.

**De la lecture à l'expression orale et écrite** p. 94-95

*Des mots pour mieux s'exprimer*

**1** a. arguments / thèse ; b. réfuter / fallacieux / démontre / étaie / probants ; c. conviction / persuasion.

**2**

Verbes pour exprimer une opposition	Verbes pour exprimer une approbation
Protester	Accréditer
Rejeter	Adhérer
Se révolter	Cautionner
S'indigner	Consentir
S'insurger	Souscrire à
	Soutenir

## Arrêt sur lecture 3 p. 135-142

### Un quiz pour commencer p. 135-136

- 1 À qui Napoléon vend-il le bois du moulin ? À Mr. Frederick.
- 2 Quel problème survient lors de la vente de ce bois ? Les billets de banque sont faux.
- 3 Comment se termine l'attaque du moulin par Frederick ? Les hommes détruisent le moulin et les animaux remportent la victoire.
- 4 Peu de temps après cette bataille, pourquoi Napoléon est-il souffrant ? Il a consommé trop de whisky.
- 5 En avril, quel régime politique est officiellement proclamé ? Une république.
- 6 Qu'advient-il de Malabar malade ? Il est vendu à un équarisseur.
- 7 Quelle terrible découverte Douce fait-elle un jour ? Elle découvre que les cochons marchent sur leurs deux pattes arrière.
- 8 Que devient le Septième et désormais unique commandement à la fin de l'histoire ? « Tous les animaux sont égaux mais certains sont plus égaux que d'autres ».
- 9 Comment les cochons se comportent-ils avec les hommes à la fin du roman ? Ils font des affaires avec eux et se comportent et s'habillent comme eux.

### Des questions pour aller plus loin p. 137-139

→ Analyser la visée de l'apologue

#### Des animaux naïfs et manipulés

- 1 Relevez des expressions du chapitre 8 qui évoquent les sentiments que les animaux nourrissent à l'égard de Napoléon. Que pensez-vous des épithètes que lui attribuent les cochons lignes 47 à 49 (p. 98) ? Les animaux, naïfs et manipulés, sont admiratifs de leur chef qu'ils ne cessent de glorifier (à l'aide notamment d'un poème intitulé *Camarade Napoléon*, p. 99) et qu'ils rendent responsables, de manière systématique, de « tout accomplissement heureux ou tout hasard

propice » (p. 99, l. 53-54). Les épithètes qu'ils lui attribuent, telles que « Père de tous les Animaux, Terreur du Genre Humain, Protecteur de la Bergerie, Ami des Canetons » (p. 98, l. 47-49) sont excessivement emphatiques, ce qui montre l'ironie de l'auteur.

**2** **Langue** Observez les lignes 64 à 70 (p. 125) du chapitre 10. Quel est le temps dominant et pourquoi est-il employé ? Le temps qui domine ce passage est l'imparfait de l'indicatif, employé ici dans sa valeur itérative : il s'agit de faits habituels, répétitifs. Les animaux ne cessent de souffrir et de produire pour les chiens et les cochons, qui ne cessent de consommer.

**3** Quels contrastes ce même passage (l. 64-70, p. 125) fait-il apparaître ? Reportez vos réponses dans le tableau suivant.

Cochons et chiens	Autres animaux
« ne produisaient pas de nourriture par leur travail » (p. 125, l. 64-65)	« labouraient les champs » (p. 125, l. 69-70)
« pourvus de bon appétit » (p. 125, l. 65-66)	« Ils avaient le plus souvent faim, dormaient sur la paille, buvaient l'eau de l'abreuvoir » (p. 125, l. 68-69)  « Ils souffraient du froid l'hiver et l'été des mouches » (p. 125, l. 70)

Ce passage est construit sur le mode de l'antithèse. L'auteur crée un contraste fort entre les besoins des cochons et des chiens, et ce qu'il en coûte aux autres animaux pour les satisfaire, par l'emploi d'une longue énumération.

**4** Comment expliquez-vous que les animaux ont toujours le sentiment d'être « leurs propres maîtres » ? Appuyez-vous sur l'ensemble de ces chapitres et particulièrement sur les lignes 96 à 125 du chapitre 9 (p. 114-115). Les animaux ont le sentiment d'être « leurs propres maîtres » et d'être heureux parce qu'ils sont entretenus dans cet esprit et que des divertissements les empêchent de songer à la pénibilité de leurs conditions de vie. Les parades et la « Manifestation Spontanée hebdomadaire » (p. 114, l. 99), dont toute l'absurdité est soulignée par l'oxymore formé par le rapprochement des adjectifs « spontanée » et « hebdomadaire », détournent l'attention des animaux, selon la logique des empereurs romains qui donnaient « du pain et des jeux » au peuple. Les accumulations donnent l'impression que l'esprit des animaux est constamment occupé par des artifices extérieurs : « il y avait plus de chants, plus de discours, plus de défilés » (p. 114, l. 97-98), « Ainsi, grâce aux chants et défilés, et aux chiffres et sommes de Brille-Babil, et au fusil qui tonne et aux cocoricos du coquelet et au drapeau au

vent, ils pouvaient oublier, un temps, qu'ils avaient le ventre creux» (p. 115, l. 121-125); on notera la répétition de la conjonction de coordination «et», qui renforce encore l'accumulation exagérée des dispositifs mis en place par les cochons. Les termes «ferveur inégalée» (p. 114, l. 112) et «plaisir» (p. 115, l. 119), qui qualifient les sentiments des animaux pendant les Manifestations Spontanées, montrent l'efficacité de ces divertissements dans la manipulation des foules.

### Un récit cyclique

**5** Dans le chapitre 8, quels sont les deux événements qui se répètent et ont déjà été vécus par les animaux ? La bataille de l'Étable du chapitre 4 est rappelée par le combat mené contre les hommes au chapitre 8 (p. 105, l. 233-253), combat qui entraîne la destruction du moulin à vent (p. 106, l. 270-275), déjà vécue au chapitre 6. L'histoire, qui se répète, semble suivre une dynamique cyclique: rien n'a véritablement changé pour les animaux de la ferme.

**6** Observez les lignes 98 à 103 du chapitre 10 (p. 126). En quoi ce passage fait-il écho aux deux premiers chapitres ? Que peut-on en déduire sur la mémoire collective des animaux ? L'espoir d'un monde meilleur et la volonté de changer de vie perdurent chez les animaux, qui n'ont pas complètement oublié l'hymne de Sage l'Ancien, *Bêtes d'Angleterre*, et la promesse de la « République des Animaux » et de « verts pâturages » (p. 126, l. 99-100) qu'il contenait. Leur mémoire collective est toutefois très sélective, car ils semblent ne rien retenir des crises qu'ils ont traversées (l'exil de Boule de Neige, les exécutions massives orchestrées par Napoléon...) pour ne conserver que le souvenir des événements glorieux: « sans cesse la conversation revenait sur les jours héroïques d'autrefois: l'expropriation de Jones, la loi des Sept Commandements, les grandes batailles et l'envahisseur taillé en pièces » (p. 126, l. 94-97).

**7** Lors de la visite des hommes au chapitre 10, quelle ultime modification Napoléon apporte-t-il à la Ferme ? Comparez son discours final à celui de Sage l'Ancien au début du roman: que pouvez-vous en conclure ? Napoléon change le nom de la Ferme des Animaux qui redevient, comme au début du récit, « la Ferme du Manoir » (p. 133, l. 299): il s'agit donc d'un véritable retour au point de départ. La structure cyclique du récit montre que, finalement, rien n'a changé, un oppresseur en a simplement remplacé un autre. Le roman se clôt comme il s'est ouvert: sur le discours d'un cochon. À la différence de celui de Sage l'Ancien au chapitre 1, celui de Napoléon au chapitre 10 est rapporté au discours indirect, comme pour marquer une distance nette avec les propos tenus. Ces derniers s'opposent sur

tous les points à ceux du vieux sage. Loin de l'idéologie communiste, le discours de Napoléon se conforme au capitalisme, qu'il applique avec des « méthodes de pointe » (p. 131, l. 234) évoquées par les fermiers. Le dictateur détruit tout ce qui constituait le fond du discours de Sage l'Ancien: sa prise de parole marque l'abolition des symboles de la révolte, à l'image de l'apostrophe « camarade » jugée « sottée » (p. 132, l. 284), du nom de la « Ferme des Animaux » ou encore du drapau... On peut en conclure que non seulement le Soulèvement n'a pas réalisé l'idéal voulu par le penseur, mais ses conséquences, à terme, sont très lourdes: la situation des animaux est pire que celle qui était la leur au début du récit (on exige davantage de travail d'eux et ils sont moins nourris!).

**8** Quel est le seul animal qui se souvient de toute l'histoire de la ferme ? Montrez que son expérience nourrit chez lui une vision pessimiste de la vie. L'âne Benjamin semble être le seul animal à ne pas avoir perdu la mémoire, ou du moins à ne pas s'être laissé bernier par la désinformation des cochons: « Seul le vieux Benjamin affirmait se rappeler sa longue vie dans le menu détail, et ainsi savoir que les choses n'avaient jamais été, ni ne pourraient jamais être bien meilleures ou bien pires – la faim, les épreuves et les déboires, telle était, à l'en croire, la loi inaltérable de la vie » (p. 126, l. 80-84). Cette phrase est extrêmement pessimiste puisqu'elle sous-entend que, si le peuple oublie son propre passé, c'est peut-être pour éviter la souffrance et la résignation face aux malheurs de la vie, le bonheur semblant résolument illusoire.

### Une réflexion politique et économique

**9** En vous appuyant sur le discours de Pilkington au chapitre 10 (p. 130-131), expliquez pourquoi la Ferme des Animaux est considérée comme un modèle par les fermiers voisins. Pensez-vous que l'auteur adhère à ces considérations économiques ? Justifiez. Par son discours, Pilkington loue les « méthodes de pointe » (p. 131, l. 234) et la « discipline » (p. 131, l. 235) qui caractérisent la Ferme, selon lui, et qui doivent être citées « en exemple » (p. 131, l. 236). Il considère que « la main-d'œuvre » (p. 131, l. 247) est le problème central de l'économie, appuyant l'idée que son exploitation ne peut qu'être source de profit. George Orwell est bien évidemment opposé à cette conception capitaliste de l'homme, exploité pour produire des richesses dont il ne profite pas. Le rapprochement est fait explicitement entre la fable animalière et la question de la lutte des classes, chère à l'auteur, lorsque Pilkington déclare: « Si vous avez affaire aux animaux inférieurs, nous c'est aux classes inférieures » (p. 131, l. 253-254). Pour l'auteur du roman, tous les systèmes économiques et politiques tendent finalement à se ressembler, à se réduire à cette

relation de domination/soumission entre les classes dirigeantes et les classes exécutantes, entre oppresseurs et opprimés.

**10**  *Sur Internet, recherchez la traduction de l'expression allemande « Arbeit macht frei » et l'utilisation que les nazis en ont faite. Quel lien pouvez-vous établir entre cette devise et le passage du chapitre 10, lignes 108 à 111 (p. 127) ?* Cette expression, qui signifie « le travail rend libre », était inscrite à l'entrée des camps de concentration nazis pour justifier le travail acharné et les terribles conditions imposés aux détenus. La phrase « S'ils travaillaient dur, au moins c'était à leur compte » (p. 127, l. 108-109) fait écho à cette expression.

**11** *En vous appuyant sur ces trois chapitres, montrez comment les cochons ressemblent de plus en plus aux hommes. Peut-on dire que Napoléon a remplacé Mr. Jones ?* Au chapitre 10, les animaux de la ferme découvrent que les cochons se tiennent debout (p. 127), portent des vêtements (p. 129) et manient le fouet (p. 129). On sait également que, depuis le chapitre 8, les cochons boivent du whisky et qu'ils produisent de la bière depuis le chapitre 9. À ces ressemblances physiques s'ajoutent des similitudes morales : comme les propriétaires des fermes voisines, les cochons recherchent la productivité, le rendement et le profit. Leur caractère violent et colérique est également mentionné et mis en parallèle avec celui des hommes à la fin du chapitre 10, lorsque la partie de cartes bascule dans la tricherie et dans une bagarre générale. Concernant Napoléon, il a pris la place de Mr. Jones dans sa maison, il mange dans son service en porcelaine, il manifeste un net penchant pour l'alcool et les mêmes tendances violentes et tyranniques, il négocie avec les propriétaires des fermes voisines... On peut donc dire qu'il a remplacé Jones.

**Z**oom sur le sort final des animaux (p. 125-129, l. 50 à 172)

**12** *Observez le début de ce passage et relevez les expressions qui expriment l'incompréhension : à qui peut-on attribuer ce sentiment ?* Les expressions « on eût dit » (p. 125, l. 50), « c'était peut-être » (p. 125, l. 152) traduisent l'incompréhension des animaux qui ne s'expliquent pas que la ferme prospère mais qu'ils ne soient pas plus riches pour autant.

**13** *Quels arguments Brille-Babil avance-t-il pour répondre aux doutes des animaux ? Ces arguments vous semblent-ils convaincants ?* Brille-Babil explique que les cochons « travail[en]t à leur manière » (p. 125, l. 54-55) avec les arguments suivants : « c'est une tâche écrasante que celle d'organisateur et de contrôleur », qui « dépasse l'entendement commun » (p. 125, l. 55-58). Il évoque des documents

visant à assurer la « bonne gestion du domaine » (p. 125, l. 63), tels que « dossiers, rapports, minutes, *memoranda* » (p. 125, l. 60). Ces arguments sont d'autant plus fallacieux que ces documents sont brûlés et ne peuvent donc être vérifiés par les animaux, qui se laissent ainsi manipuler.

**14** *En vous appuyant sur la construction des phrases et des paragraphes, montrez comment le narrateur dramatise la découverte de Douce et en souligne le caractère choquant (p. 127-128, l. 111 à 142).* La juxtaposition de phrases courtes dramatise la découverte de Douce, comme pour marquer d'un tempo l'émoi et l'effroi de la vision des cochons sur deux pattes : « Alors ils virent ce que Douce avait vu./ Un cochon qui marchait sur ses pattes de derrière./ Et, oui, c'était Brille-Babil » (p. 127, l. 128-130). Le passage à la ligne qui isole en un seul paragraphe la phrase nominale « Un cochon qui marchait sur ses pattes de derrière » traduit le choc produit par cette vision.

**15** *En quoi la réécriture du dernier et désormais unique commandement est-elle particulièrement absurde ? Développez votre réponse en vous appuyant sur la construction de la phrase.* Ce dernier commandement (« TOUS LES ANIMAUX SONT ÉGAUX/ MAIS CERTAINS SONT PLUS ÉGAUX QUE D'AUTRES », p. 129, l. 171-172) est syntaxiquement incohérent, dans la mesure où les pronoms indéfinis « tous » et « certains » sont antithétiques et où le sens même de l'adjectif « égaux » ne permet pas l'emploi du comparatif de supériorité « plus égaux que d'autres ». Par définition, l'égalité implique que « tous » soient concernés.

**De la lecture à l'expression orale et écrite** p. 140-141

*Des mots pour mieux s'exprimer*

- 1** Un discours : un homme politique ; une plaidoirie : un avocat ; un sermon : un prêtre ; un réquisitoire : un procureur ; un pamphlet : un écrivain.
- 2** Assujetti-Soumis ; Despote-Tyran ; Dissident-Opposant ; Écraser-Réprimer ; Insurrection-Soulèvement ; Joug-Oppression.

**3**

Dominants	Dominés	Rebelles
Despote - Tyran Écraser - Réprimer Joug - Oppression	Assujetti - Soumis	Dissident - Opposant Insurrection - Soulèvement

## Du texte à l'image p. 142

- Affiche du mouvement des travailleurs bolcheviques avec Karl Marx, Friedrich Engels, Lénine et Staline, 1936.
  - Caricature de Staline et ses collaborateurs sans tête, première page du journal français *Aux Écoutes*, 1936.
  - Caricature de Staline surnommé Jo-Jo-la-Colombe, affiche française, 1951.
- ➔ Images reproduites en fin d'ouvrage, au verso de la couverture.

## Lire l'image

**1** Quel personnage historique et quelle couleur retrouve-t-on dans chacune de ces images ? Pourquoi ? On retrouve le personnage de Staline sur les trois images, ainsi que la couleur rouge, parce qu'elle est emblématique du communisme.

**2** Expliquez la composition de l'affiche : qui sont les quatre hommes et comment sont-ils représentés ? Dans quel but ? Les quatre hommes représentés sur cette affiche sont, de gauche à droite : Karl Marx, à l'origine du marxisme et dont le *Manifeste du parti communiste* est le texte de référence de la révolution russe de 1917, Friedrich Engels, son co-auteur, lui aussi philosophe, Vladimir Ilitch Lénine (1870-1924), initiateur de ladite révolution et dirigeant du régime soviétique, avant d'être remplacé à sa mort par Joseph Staline, le dernier personnage situé à droite.

**3** Quels éléments des deux autres images relèvent de la caricature ? Dans les deux images, les traits grossiers du personnage de Staline relèvent de la caricature. Dans l'image en bas à droite, le ventre bedonnant, la posture relâchée et le surnom de « Jo-Jo-la-Colombe » ridiculisent le personnage. De même, la colombe et le panneau « Paix » constituent un contrepoint comique à ses intentions bellicieuses, signalées par la masse d'armes dans sa main. Dans l'image en bas à gauche, son attitude sévère au milieu de personnages sans tête évoque avec une ironie noire les exécutions massives des opposants à sa politique, que Staline orchestra lors des procès de Moscou.

## Comparer le texte et l'image

**4** Quels éléments de l'affiche évoquent des épisodes du roman ? Identifiez et associez les éléments à des épisodes précis de l'œuvre. On distingue sous les portraits des quatre personnages historiques des scènes de combat qui rappellent le Soulèvement du chapitre 2, la bataille de l'Étable au chapitre 4 et l'attaque des hommes au chapitre 8. Les drapeaux et le défilé de femmes et d'hommes

souriants à droite de l'image peuvent faire penser à la « Manifestation Spontanée hebdomadaire » décrite dans le chapitre 9.

**5** En quoi les caricatures relèvent-elles de l'ironie ? L'ironie consiste à dire le contraire de ce que l'on pense pour créer une réaction chez le public, invité ici à exercer son esprit critique. Ici, l'ironie est sensible par le portrait de ce « Jo-Jo-la-Colombe », dont les véritables préoccupations sont loin d'être pacifiques, et de cet homme assis au milieu de « collaborateurs » décapités dès lors qu'ils ont tenté de remettre en question la politique stalinienne.

**6** En vous aidant du titre et des légendes, identifiez l'intention cachée derrière chaque image. L'affiche est une affiche de propagande dont le but est de glorifier le communisme stalinien en en rappelant les fondements idéologiques et philosophiques. Les deux autres images cherchent à susciter le rire et l'indignation chez les spectateurs en dénonçant les crimes du régime et ses véritables intentions.

# Arrêt sur l'œuvre

p. 143-151

## Des questions sur l'ensemble de l'œuvre

p. 143-145

### Une contre-utopie

**1** En vous appuyant sur les premiers chapitres du roman, proposez une définition de l'Animalisme théorisé par Sage l'Ancien. Le système politique mis en place par les cochons dans la suite du roman est-il fidèle à ces théories ? Justifiez votre réponse. L'Animalisme est un système philosophique élaboré par les cochons à partir des théories de Sage l'Ancien et qui repose sur l'idée que les animaux, affranchis de la domination humaine, peuvent vivre dans la fraternité et l'égalité en jouissant pleinement des produits de leur travail. Le système que mettent en place les cochons dévoie cet idéal dès le Soulèvement, à la fin du chapitre 3 : en s'affirmant comme l'espèce pensante et dominante, en s'attribuant des privilèges comme le lait et les pommes, pour commencer, avant de passer aux lits, à la maison de Jones, à ses vêtements et à son whisky, les cochons remettent en place un régime inégalitaire.

**2** Les Sept Commandements de la Ferme sont, tout au long de l'histoire, modifiés et réécrits. Complétez et continuez le tableau suivant pour mettre en évidence les transformations apportées. Quelles remarques pouvez-vous faire ?

Commandements	Version de départ	Modification apportée
N° 1	Tout deuxpattes est un ennemi.	Le commandement n'est pas modifié, mais ignoré, car Napoléon vend les produits de la ferme par l'intermédiaire de Whymper (chap. 6), et fait affaire avec Frederick (chap. 8) et Pilkington (chap. 9 et 10)
N° 2	Tout quatre pattes ou tout volatile, un ami.	Le commandement n'est pas modifié, mais ignoré, car Boule de Neige est chassé, les poules sont exécutées et les dissidents tués (chap. 5 à 7)
N° 3	Nul animal ne portera de vêtements.	Le commandement est supprimé lorsque les cochons se mettent à porter des vêtements (chap. 10)

Commandements	Version de départ	Modification apportée
N° 4	Nul animal ne dormira dans un lit.	« Aucun animal ne dormira dans un lit <b>avec des draps</b> » (chap. 6)
N° 5	Nul animal ne boira d'alcool.	« Aucun animal ne boira d'alcool <b>à l'excès</b> » (chap. 8)
N° 6	Nul animal ne tuera un autre animal.	« Nul animal ne tuera un autre animal <b>sans raison valable</b> » (chap. 8)
N° 7	Tous les animaux sont égaux.	« Tous les animaux sont égaux <b>mais certains sont plus égaux que d'autres</b> » (chap. 10)

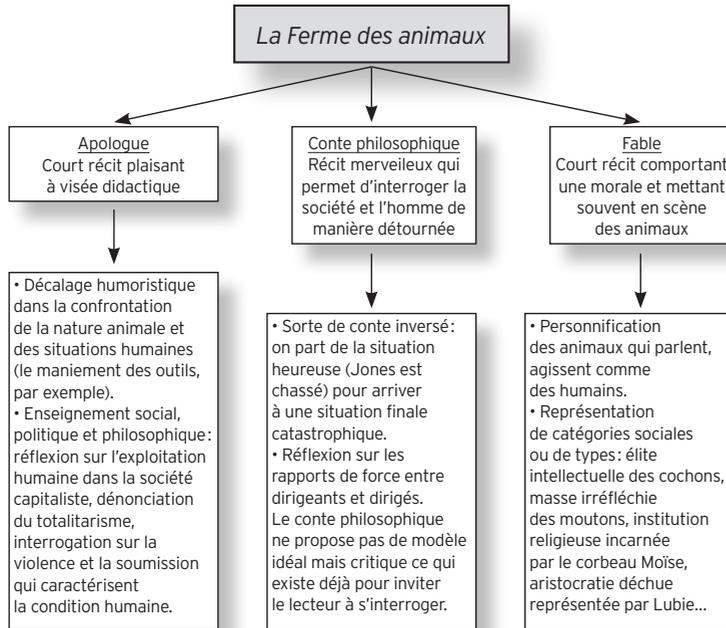
On constate que, si quatre des sept commandements sont réécrits, tous sont contournés ou voient leur application modifiée à l'initiative des cochons. La plupart du temps, il leur suffit de rajouter un complément circonstanciel (« avec excès », « avec des draps », « sans raison valable ») pour nuancer la portée du commandement initial, lui faire dire autre chose et ainsi justifier les nombreux manquements.

**3** Complétez l'axe ci-dessous avec les lettres correspondant aux différents événements et régimes politiques qui se succèdent dans le roman. Quelle vision de la révolte l'auteur nous propose-t-il ? L'ordre des réponses est : e, i, a, d, c, g, b, h, f. L'auteur présente la révolte comme un échec puisque la situation finale est identique à la situation initiale, voire pire : les animaux sont toujours dominés, mais par d'autres animaux, et leur tentative de vivre de manière harmonieuse dans le partage et la fraternité a lamentablement échoué.

**4** La contre-utopie est la description d'un monde où l'idéal (l'utopie) a échoué. Les thèmes dominants de la contre-utopie sont les pouvoirs totalitaires, l'impossible liberté, la violence et la déshumanisation. Rédigez un court paragraphe qui montre en quoi la Ferme des Animaux correspond à un monde contre-utopique. On attend ici des élèves qu'ils mettent en valeur la dimension totalitaire du régime de Napoléon, construit sur l'autorité, la terreur, la propagande, la désinformation et le culte de la personnalité du chef. Ils devront également montrer le paradoxe de la situation des animaux, qui sont plus maltraités que sous la domination humaine (contraints de travailler plus, moins nourris et toujours fouettés à la fin du roman) et subissent une extrême violence (répression par exécutions massives des opposants).

**Des symboles à interpréter**

5 À l'aide d'un dictionnaire, recherchez les définitions des genres littéraires suivants: apologue, fable et conte philosophique. Réalisez une carte mentale grâce au logiciel Freemind en illustrant chaque caractéristique de ces genres par des exemples issus de La Ferme des animaux. Voici un exemple de carte qui pourrait être réalisée par les élèves.



6 a. Classez les personnages suivants en fonction de la catégorie à laquelle ils appartiennent: les oppresseurs, les opposants politiques, les collaborateurs et les sceptiques.

Oppresseurs	Opposants politiques	Collaborateurs	Sceptiques
Napoléon Brille-Babil Les chiens Mr. Jones	Boule de Neige Les poules	Les moutons	Benjamin Douce Malabar

b. Pourquoi peut-on dire que le personnage de Moïse, le corbeau, a une place à part et qu'il est représentatif de l'institution religieuse? Justifiez votre réponse. Moïse a une place à part, car il n'est ni un oppresseur, ni un opposant, ni un collaborateur, ni un sceptique. Il ne cesse de promettre le paradis aux animaux mais ne propose aucune solution concrète à leur problème. Il leur fournit un espoir auquel se raccrocher, dans lequel avoir foi, mais hormis croire les animaux ne peuvent guère plus. On peut ainsi le rapprocher de l'institution religieuse qui relaie un message à destination des fidèles afin d'entretenir leur foi; par ailleurs le nom de « Moïse » est fortement connoté religieusement (Moïse étant le prophète des trois grandes religions monothéistes). Orwell critique cette institution, parce qu'elle étouffe les désirs de révolte en promettant au peuple le bonheur dans un autre monde.

7 Recherchez les symboles présents sur le drapeau de l'URSS: que signifient-ils? Quels liens pouvez-vous établir entre ces derniers et la corne et le sabot qui figurent sur le drapeau de la Ferme des Animaux? La faucille et le marteau, représentés sur le drapeau de l'URSS, symbolisent le prolétariat: le marteau désigne les ouvriers et la faucille les paysans. La corne et le sabot du drapeau de la Ferme des Animaux y sont des allusions directes puisque la forme de ces deux objets est assez comparable (faucille/corne et marteau/sabot), avec ceci de particulier que ce sont des membres d'animaux.

8 À l'aide de votre lecture, de vos précédentes recherches et de vos connaissances personnelles, associez à chaque animal le personnage historique qu'il pourrait représenter. Sage l'Ancien: Karl Marx; Benjamin: George Orwell; Napoléon: Joseph Staline; Brille-Babil: Joseph Goebbels.

**Une allégorie politique**

9 À l'aide de quels moyens les cochons assurent-ils leur domination sur les autres animaux? À quelles dictatures de l'Histoire cela fait-il écho? Les cochons assurent leur domination par la propagande, construite sur un système rhétorique très bien ficelé, et la violence, en réprimant toute tentative de contestation par la

terreur. Cela fait écho à toutes les grandes dictatures du xx<sup>e</sup> siècle: celle de Staline en URSS, certes, mais aussi celle de Hitler en Allemagne, de Mussolini en Italie, de Franco en Espagne...

**10** Saisissez <http://www.ina.fr/video/AFE86001794> dans la barre d'adresse de votre navigateur. Visionnez la vidéo. Quels liens pouvez-vous établir entre ce document et La Ferme des Animaux ? Un parallèle peut être établi sur la forme tout d'abord: les foules rassemblées pour écouter la harangue du grand orateur allemand, le ministre de la propagande, la liesse populaire et l'adhésion au discours du parti rappellent les discours de Brille-Babil et l'engouement autour de Napoléon. Sur le fond, également: les cochons demandent aux animaux de la ferme de travailler sans cesse; de même, les nazis demandent à leur peuple du travail, des sacrifices et une mobilisation de toutes les forces humaines.

**11** Au terme du roman, qualifieriez-vous le Soulèvement de succès ? Que critique l'auteur dans tout système politique, selon vous ? Le Soulèvement est un échec puisqu'il n'a pas permis d'aboutir aux idéaux qui le sous-tendaient à l'origine, comme le révèlent l'évolution de l'intrigue et la structure cyclique du roman. L'auteur montre ainsi que, dès lors qu'il est fondé sur la domination d'un groupe sur un autre, tout système politique ne peut que faillir à assurer le bonheur des hommes.

**12** Comment expliquez-vous l'échec de la révolution animale ? En réponse à cette question, on attend un paragraphe argumenté dans lequel l'élève donnera son analyse en s'appuyant sur des éléments précis de l'histoire.

**13** À la manière d'une fable, proposez une morale à ce récit. Elle prendra la forme d'une phrase écrite au présent de vérité générale. La réponse à cette question doit être rédigée par l'élève. On vérifiera que le temps demandé est bien respecté.

## Des mots pour mieux s'exprimer p. 146-149

### Lexique de la révolte

#### Mots mêlés

F	I	L	N	I	N	D	I	G	N	A	T	I	O	N	I	A	S
C	M	E	O	H	R	E	P	R	O	B	A	T	I	O	N	R	O
O	E	R	C	O	U	S	H	O	U	E	I	R	T	O	L	T	U
N	A	T	N	E	L	O	E	A	U	I	K	E	S	J	E	E	L
T	N	G	I	A	N	B	S	D	R	G	L	V	R	A	U	I	E
E	F	P	R	O	T	E	S	T	A	T	I	O	N	C	E	O	V
S	R	E	F	C	J	I	M	E	U	I	N	L	L	Q	R	N	E
T	O	L	L	E	O	S	E	R	L	N	G	T	I	U	A	M	M
A	N	R	J	M	I	S	E	F	O	E	H	E	E	M	S	E	
T	D	A	M	E	H	A	N	O	E	T	R	A	O	R	R	T	N
I	E	E	G	U	I	N	S	U	R	R	E	C	T	I	O	N	T
O	I	P	U	T	S	C	H	M	I	U	O	B	E	E	T	O	I
N	O	F	G	E	R	E	V	O	L	U	T	I	O	N	U	E	U
S	E	D	I	T	I	O	N	C	O	U	P	D	E	T	A	T	V

### Lexique de la critique et des idées

#### Mots croisés

**Horizontalement: 1.** Parti-pris; **2.** Incriminer; **3.** Dogme.

**Verticalement: A.** Objecter; **B.** Adhésion; **C.** Satire.

# Groupements de textes p. 152-171

## ■ Des animaux pour critiquer les hommes

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : pour chacun des textes ainsi que pour le dessin de presse, identifiez la cible de la critique et les reproches que lui adresse l'auteur.

Cible de la critique	Reproches
« Le Geai paré des plumes du paon » de Phèdre : l'orgueil	Par orgueil, nous voulons être autres que ce que nous sommes, quitte à oublier d'où nous venons
<i>Le Roman de Renart</i> : la fourberie	Par fourberie et mauvaise foi, les beaux parleurs peuvent aisément transformer la réalité à leur avantage
« Le Loup et le Chien » de La Fontaine : la servitude volontaire, la soumission par intérêt	Par intérêt, facilité et confort, l'homme est tenté d'abandonner sa liberté et ses convictions
« Fable ou Histoire » de Victor Hugo : la tyrannie et la violence	Certains puissants, comme Napoléon III, ne peuvent employer que la violence et la cruauté pour se faire respecter
« Les souris » de Dino Buzzati : la collaboration (la multiplication des rats symbolise la montée du fascisme)	La peur du danger ou de la mort ne doit pas forcer l'homme à subir une situation qu'il trouve injuste : il ne faut pas collaborer mais résister !
Dessin de Charb : la crédulité	L'homme moderne se laisse aisément bernier par des discours scientifiques, politiques ou publicitaires

2. En quoi l'utilisation des animaux facilite-t-elle, selon vous, la critique de l'homme ? L'utilisation des animaux permet une critique indirecte des êtres humains, qui ne sont pas nommés. Ce procédé vient de la fable qui, dès l'Antiquité, fait appel aux animaux pour blâmer les défauts des puissants. Cette tradition est poursuivie par La Fontaine au XVII<sup>e</sup> siècle pour éviter la censure de Louis XVII, dont le fabuliste critique le règne et la cour. Elle demeure un procédé commun jusqu'aux fables ou apologues modernes tels que *La Ferme des animaux*.

## ■ La dénonciation des abus de pouvoir

1. Quel type de pouvoir ou de régime politique est dénoncé dans chaque texte ? Le totalitarisme et les souffrances qu'il engendre sont la cible des dénonciations de ces textes : le pouvoir abusif du père Ubu dans le premier texte, les exactions des soldats de Hitler dans le poème de Prévert, la rééducation de Winston par le régime totalitaire de 1984, la cruauté des kapos, qui incarnent le nazisme dans *Maus*, et la censure chinoise lors de la Révolution culturelle en fournissent des exemples. Enfin Stéphane Hessel, ancien résistant durant la Seconde Guerre mondiale, condamne la soumission à tout système politique ou idéologique.

2. Grâce à quels procédés (figures de style, champ lexical, objets ou éléments symboliques) ces différents supports représentent-ils l'abus de pouvoir ? Dans l'extrait d'*Ubu roi*, deux éléments mettent en valeur l'abus de pouvoir que commet le père Ubu : sa violence verbale (discours chargé de jurons tels que « cornegidouille », l. 4, et de menaces : « sinon tu seras massacré », l. 11-12, « alors je tueraï tout le monde et je m'en irai », l. 20-21, « ou je vous mets dans ma poche avec supplice et décollation du cou et de la tête », l. 26-27) et l'absurdité de son comportement et de ses ordres (l. 5-8, l. 17-21, l. 24).

Dans le poème de Prévert, l'enchaînement des vers non ponctués crée un effet de vitesse et d'accumulation qui plonge le lecteur dans l'horreur du crime perpétré. Ce dernier est également souligné par le champ lexical de la violence : « achever » (v. 8), « plaie » (v. 9), « saigner » (v. 10), « cri de guerre » (v. 11), et par celui de la destruction : « débris » (v. 19), « boutique calcinée » (v. 20), « décombres » (v. 38). Au vers 17, le salut nazi fait par le criminel rattache cette violence au régime totalitaire sanglant de l'Allemagne du III<sup>e</sup> Reich.

Dans l'extrait de 1984, la rhétorique totalitaire d'O'Brien est structurée par des questions oratoires qui lui permettent d'anticiper les interrogations de Winston. Il renforce ainsi le poids de ses affirmations et la notion de souffrance. Lignes 13 à 21, il décrit le monde de haine et de souffrance que son gouvernement cherche à créer pour asseoir sa domination (« un monde d'écraseurs et d'écrasés », l. 14-15). Quant au dernier paragraphe, il évoque l'élimination de tout plaisir au profit du pouvoir, de la toute-puissance.

Dans la planche de *Maus*, le contour des bulles qui correspondent aux paroles de la kapo est dentelé, montrant que le personnage hurle ses ordres et ses menaces (vignettes 1 et 6). La représentation du personnage en gros plan en accentue également la laideur et la cruauté.

Le champ lexical de l'éducation et des connaissances domine l'extrait de *Balzac et la Petite Tailleuse chinoise*. Le but de cet extrait est de montrer comment les

savoirs sont éliminés ou contrôlés par le régime de Mao Zedong pour mieux asservir le peuple et éviter qu'il ne prenne conscience de sa soumission.

Dans *Indignez-vous!*, l'isotopie du verbe «indigner» fait écho au titre de l'essai. L'auteur définit ensuite l'indignation comme une forme d'engagement, de résistance, face aux grands événements qui ont marqué le xx<sup>e</sup> siècle du sceau du totalitarisme (le nazisme, le stalinisme...).

## Vers l'écrit du Brevet p. 184-189

### Partie I

#### ■ Questions

##### • Sur le texte littéraire (document A)

**1. En quoi consiste la «Manifestation Spontanée hebdomadaire» voulue par Napoléon? Précisez-en les différentes étapes.** La «Manifestation Spontanée hebdomadaire» consiste en un défilé de tous les animaux pour «célébrer les luttes et triomphes de la Ferme des Animaux» (l. 5). Lorsque vient le jour de cette cérémonie, les animaux «quittaient le travail», pour parader «au pas cadencé» et «en formation militaire» (l. 6-8). Ils défilent dans un ordre précis, puis sont récités «des poèmes en l'honneur de Napoléon» (l. 13-14), avant que Brille-Babil ne prononce un discours ayant pour but de prouver aux animaux la bonne marche économique de la ferme. Enfin, «de temps en temps on tirait un coup de fusil» (l. 16-17).

**2. Quelles remarques pouvez-vous faire sur l'ordre dans lequel défilent les différentes espèces animales?** Les animaux défilent dans un ordre croissant de taille et surtout d'importance dans la hiérarchie des espèces établie par le régime de Napoléon. Les «cochons allaient devant» (l. 8), puisqu'ils sont l'espèce dominante de la ferme, puis suivent «les chevaux, les vaches, les moutons, enfin la menue volaille» (l. 8-9).

**3. Quels reproches certains animaux font-ils à cette cérémonie? Quels animaux s'opposent à eux et de quelle manière?** Certains animaux font deux reproches à cette cérémonie: il s'agit d'une part d'une «perte de temps» (l. 20) et, d'autre part, les animaux sont contraints de rester debout dans le froid (l. 21). Mais toute contestation est vite réprimée par les moutons, qui la rendent inaudible en criant le slogan «*Quatre pattes, oui! Deux pattes, non!*» (l. 22-23).

**4. «Ainsi, grâce aux chants et défilés, et aux chiffres et sommes de Brille-Babil, et au fusil qui tonne et aux cocoricos du coquelet et au drapeau au vent, ils pouvaient oublier, un temps, qu'ils avaient le ventre creux» (lignes 26-29):**

– **Quelle est la figure de style employée dans cette phrase?** La figure de style employée est l'accumulation, renforcée ici par la reprise anaphorique de la conjonction de coordination «et» au début de chaque groupe nominal.

– **Que met-elle en valeur?** Elle met en valeur le nombre des dispositifs («chants», «défilés», «chiffres», «fusil qui tonne», «cocoricos», «drapeau...») mis en place pour leurrer les animaux. Ceux-ci sont entretenus dans une fausse impression de bonheur alors qu'ils travaillent dans de terribles conditions et ne mangent pas à leur faim («ils avaient le ventre creux»).

– **De quelle manière cette phrase traduit-elle l'ironie de son auteur?** L'accumulation souligne l'ironie du narrateur dans la mesure où l'excès de ces dispositifs est implicitement condamné par l'auteur. Orwell critique la naïveté du peuple, aisément berné par des artifices qui n'ont d'autre but que de masquer sa soumission au pouvoir en place. C'est la démagogie de tout système totalitaire qui constitue ici la cible de l'ironie.

**5. «Il n'y eut qu'un candidat, Napoléon, qui fut unanimement plébiscité» (lignes 31-32):**

– **Comment le mot souligné est-il construit?** L'adverbe «unanimement» est construit par dérivation: le mot est formé par l'adjonction du suffixe *-ment* à l'adjectif épïcène «unanime» (les adverbes en *-ment* se construisent généralement à partir du féminin de l'adjectif ou de sa forme de base lorsque celui-ci est épïcène, c'est-à-dire identique au féminin et au masculin).

– **Que signifie-t-il?** Ce mot signifie «de manière unanime», c'est-à-dire «avec l'accord de tous».

– **Que peut-on en déduire sur l'élection de Napoléon?** On peut en déduire que l'élection de Napoléon ne fait pas débat, n'est pas controversée, puisque tous la cautionnent. On notera toutefois l'ironie qui pointe, à nouveau, dans cette phrase: dans la mesure où Napoléon est le seul candidat, il ne peut qu'être élu par l'ensemble des voix!

**6. Comment le personnage de Boule de Neige est-il présenté aux animaux de la Ferme ? En vous appuyant sur le dernier paragraphe, expliquez quels sentiments les cochons cherchent à éveiller chez les animaux à l'égard de Boule de Neige et à l'égard de Napoléon.** Boule de Neige est présenté comme un traître, l'ennemi de l'ensemble des animaux de la Ferme : on lui reproche d'avoir pactisé avec Mr. Jones (l. 32-33) auprès duquel il aurait « ouvertement combattu » (l. 37). Le régime l'accuse d'avoir pris « la tête des forces humaines » (l. 38), se faisant blesser par Napoléon (l. 40-41) qui aurait défendu les animaux contre cette attaque. Au contraire, plus tôt dans le récit, Boule de Neige a combattu les hommes à la tête des animaux : il s'agit donc d'une manœuvre de désinformation propre à la propagande dont Brille-Babil est le chantre. Cette réécriture de l'histoire n'a d'autre fin que d'encourager la haine des animaux à l'égard de leur seul véritable héros (Boule de Neige) pour mieux les rendre reconnaissants et admiratifs à l'égard de leur dictateur, Napoléon.

**7. Le régime politique auquel les personnages sont soumis vous semble-t-il être une véritable « République » ? Justifiez votre réponse en vous aidant de l'ensemble du texte.** Dans une république, le peuple gouverne par l'intermédiaire de représentants qu'il a élus. Or on voit que, dans la Ferme des Animaux, le représentant élu, seul à s'être présenté, n'est pas véritablement choisi. De même les animaux défilent sur commande sans véritable engouement mais plus par application systématique des ordres donnés.

**8. Proposez un titre pour ce texte puis expliquez vos intentions et ce qui justifie votre proposition.** On attend de l'élève une réponse argumentée qui justifie le choix du titre (tournure nominale ou verbale, exemples : « Le défilé des animaux », « À la gloire de Napoléon », « Des animaux défilent à la gloire de leur chef »...).

#### • Sur le texte littéraire et l'image (documents A et B)

**9. Quels sont les éléments qui rapprochent le texte de l'image ?** L'image représente une parade soviétique sous Staline. La marche des manifestants « en formation militaire » (l. 7-8), ainsi que la présence à l'arrière-plan d'une gigantesque affiche à l'effigie du chef du gouvernement rappellent le défilé des animaux à la gloire de Napoléon (« Vive le camarade Napoléon ! », l. 12-13).

**10. Quelles impressions suscite en vous cette photographie ? Sont-elles comparables à celles produites par le texte ? Pourquoi ?** L'élève est libre de répondre comme il le souhaite à cette question, dans la mesure où il justifie ses impressions personnelles.

## Partie II

### ■ Dictée et réécriture

#### • Réécriture

Lors de la Bataille de l'Étable, les traîtres ne s'en étaient pas tenus, comme les animaux l'avaient cru d'abord, à tenter de les conduire à leur perte au moyen d'un stratagème. Non, les traîtres avaient ouvertement combattu dans les rangs de Jones.

## Bibliographie et sitographie

### ■ **Ouvrages**

#### **À propos de George Orwell**

Bernard Gensane, *George Orwell: vie et écriture*, Presses universitaires de Nancy, 1994.

George Orwell, *Essais, articles, lettres*, traduit de l'anglais par Anne Krief, Michel Pétris et Jaime Semprun, Ivrea, 1995-2004 (4 tomes).

#### **À propos de *La Ferme des Animaux***

Élisabeth Kennel-Renaud, *Étude sur La Ferme des animaux, George Orwell*, Ellipses, « Résonances », 2005.

#### **À propos de l'histoire de l'URSS**

Sabine Dullin, *Histoire de l'URSS*, La Découverte, « Repères », 2009.

### ■ **Ressources sur Internet**

À propos de la dimension politique de l'œuvre de George Orwell : Jean-Jacques Rosat, « Un socialisme de l'homme ordinaire », in *Chroniques orwelliennes*, Collège de France, 2013 : <http://philosophie-cdf.revues.org/275>